La TOUR DE GARDE et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21: 11-12
„Le Matin vient et la Nuit aussi“

XIX^e Année Août 1921 No. 11

SOMMAIRE



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

**La mission sacrée de ce journal.** Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans a grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

**Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.** Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

## LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance frs. 7.— pour la Suisse et frs. 10.— pour les autres pays. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. 1/2 par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 doll.)

**Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"**

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, E. W. Brenisen.

## LISTE DES PRIX DÉFINITIFS POUR LA SUISSE

**ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL**

ouvrage publié en 7 vol. en anglais, français, allemand et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien et grec

| | |
|---|---|
| **Volume I**, relié | fr. 3.50 |
| **Volume I**, broché | „ 2.— |
| **Volume II**, broché | „ 2.50 |
| **Volume III**, broché | „ 2.50 |
| **Volume IV**, broché | „ 2.50 |
| **Volume V**, broché | „ 3.— |
| **Volume VII**, broché | „ 2.50 |
| **Scenario du Photo-Drame**, nouvelle édition | „ 3.— |
| **Scenario du Photo-Drame**, ancienne édition | „ 1.— |
| **Des millions actuellement vivants ne mourront jamais** | „ 1.— |
| **Les Figures du Tabernacle** | „ 1.20 |
| **La Grande Pyramide d'Egypte** | „ 0.80 |
| **Où sont les morts?** | „ 0.40 |
| **Le Socialisme et la Bible** | „ 0.30 |
| **La Grâce** | „ 0.20 |
| **L'Enfer** | „ 0.50 |
| **La „Manne céleste"** (courte méditation pour chaque jour) | „ —.— |
| **Calendriers à effeuiller** „ „ „ „ „ | „ —.— |
| **Portrait du Christ** | „ 4.— |
| **Cartes du Photo-Drame**, série complète | „ 1.20 |
| **Cartes diverses**, illustrées | „ 0.10 |
| **Cartes du Pasteur Russell et de frère Rutherford** | „ 0.15 |
| **Age d'Or**, feuille de 4 pages, pour distribution, le cent fr. 2.50, le mille | „ 20.— |
| **Cartes „La Paix"** (Esaïe 11: 6—8) | „ 0.10 |
| **Cartes „Mes résolutions de chaque matin"** | „ 0.10 |
| **Enveloppes-réclame**, le cent | „ 2.50 |
| **Papier à lettres „Etudiants de la Bible"**, le cent | „ 5.— |
| **Lettres-réclame pour brochure des „Millions"** | gratis |
| **Broches** „Croix et couronne" bien doré | „ 4.— |
| „ „ „ argent | „ 3.— |
| **Epingles** „ „ „ | „ 3.— |
| „ „ „ bien doré | „ 3.50 |

Port en plus

**BIBLES, versions Segond, Ostervald et Darby**

## LISTE DES PRIX DÉFINITIFS POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE

**ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL**

ouvrage publié en 7 vol. en anglais, français, allemand et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien et grec

| | |
|---|---|
| Vol. I **Le divin Plan des Ages.** Belle reliure, calicot rouge, frappé or | fr. 5.— |
| Vol. I **Le divin Plan des Ages**, broché (nouvelle édition) | „ 3.— |
| Vol. II **Le Temps est proche**, broché | „ 4.— |
| Vol. III **Ton Règne vienne**, broché | „ 4.— |
| Vol. IV **La Bataille d'Harmaguédon**, broché | „ 4.— |
| Vol. V **La Réconciliation entre Dieu et l'homme**, broché | „ 5.— |
| Vol. VII **L'Apocalypse**, broché | „ 4.— |
| **Scenario du Photo-Drame de la Création**, nouvelle édition, richement illustrée et reliée | „ 5.— |
| **Scenario du Photo-Drame de la Création**, broché, ancienne édition | „ 1.50 |
| **Des millions actuellement vivants ne mourront jamais** | „ 2.— |
| **Les Figures du Tabernacle** | „ 2.50 |
| **La Grande Pyramide d'Egypte** | „ 1.50 |
| **La Grâce** | „ 0.30 |
| **L'Enfer** | „ 0.80 |
| **Où sont les morts?** Du Prof. Dr J. Edgar (Livrable jusqu'à l'écoulement de cette édition) | „ 0.80 |
| **Le Socialisme et la Bible** (Livrable jusqu'à l'écoulement de cette édition) | „ 0.60 |
| **La „Manne céleste"** (Courte méditation pour chaque jour) | „ —.— |
| **Calendriers à effeuiller** „ „ „ „ „ | „ —.— |
| **Cartes du Photo-Drame en couleur**, série complète, 32 cartes | „ 2.50 |
| **Cartes illustrées, diverses** | „ 0.20 |
| **Cartes du Pasteur Russell et de frère Rutherford** | „ 0.20 |
| **Portrait du Christ**, superbe tableau en couleur, 29/42 cm | „ 8.— |
| **Age d'Or**, feuille de 4 pages, pour distribuer, le cent fr. 4.—, le mille | „ 30.— |
| **Cartes „La Paix"** (Esaïe 11: 6—8) | „ 0.20 |
| **Cartes „Mes résolutions de chaque matin"** | „ 0.20 |
| **Enveloppes-réclame**, le cent | „ 5.— |
| **Papier à lettres „Etudiants de la Bible"**, le cent | „ 10.— |
| **Lettres-réclame pour brochure des „Millions"** | gratis |
| **Broches** „Croix et couronne" bien doré | „ 7.50 |
| „ „ „ argent | „ 7.— |
| **Epingles** „ „ „ | „ 5.50 |
| „ „ „ bien doré | „ 6.— |

Port en plus

**BIBLES, versions Segond, Ostervald et Darby**

Tous ces prix sont compris en francs français, payable *Compte de chèques postaux à Paris No 90.00.*

## ANNEXE

à ce numéro: une *lettre de propagande* pour la brochure „Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais" que nous tenons gratuitement à la disposition de tous les frères et sœurs

## Vient de paraître

4 nouvelles séries de belles cartes avec versets bibliques Chaque série comprend 12 cartes. Prix pour la Suisse frs. 1.50 pour la France et la Belgique frs. 2.50.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

# La TOUR de GARDE
## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XIXme Année — BERNE — Août 1921 — BROOKLYN — No. 11

# AYEZ BON COURAGE

*(W. T. 15 mars 1921)*

*„Ne t'ai-je pas commandé: Fortifie-toi et prends courage? Ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas, car l'Eternel ton Dieu est avec toi partout où tu iras". — Josué 1:9 (S. et D.).*



Josué fut un type de Christ, y compris les membres du corps encore de ce côté du voile. Quoique devant guerroyer contre leurs ennemis, Josué et ses compagnons n'étaient pourtant pas un peuple belliqueux. Lorsqu'ils furent sur le point d'entrer dans le pays de Canaan, Dieu anima Josué et ceux qui étaient avec lui d'une nouvelle ardeur. Comme Josué avait alors besoin d'encouragement de la part du Seigneur, ainsi, la classe de l'antitypique Josué, l'Eglise de ce côté du voile, en a besoin maintenant. Les paroles de ce texte peuvent donc être prises pour des paroles d'encouragement adressées à ceux qui suivent le grand Maître. Tout ce qui fut autrefois écrit sur le peuple de Dieu, le fut pour le bien des chrétiens qui seraient encore sur la terre à la fin de l'âge de l'Evangile. — 1 Cor. 10:1-12.

De même que Josué et ses compagnons devaient livrer bataille à de nombreux ennemis à leur entrée dans le pays de Canaan, l'Eglise est maintenant entourée, de toutes parts, par des ennemis contre lesquels elle doit lutter avant d'entrer dans le Royaume. Le courage est plus que jamais nécessaire, et celui qui prête l'oreille aux commandements du Seigneur, qui s'attend à lui, se laisse guider par lui et obéit à ses ordres, recevra le courage et l'assistance dont il aura besoin.

Tout d'abord, toute domination appartient à Jéhovah. Il est le grand Dieu de l'univers. Il créa l'homme, le plaça en Eden, et lui donna autorité sur toute la terre pour la peupler d'une race parfaite. Jéhovah, connaissant la fin dès le commencement, esquissa son grand plan et prit ses dispositions pour faire face à toutes les *exigences* qui pourraient se présenter. Nous sommes maintenant arrivés à la fin de l'âge, au temps où il nous a promis de nous donner une compréhension plus claire de son plan, pour que nos cœurs encouragés puissent soutenir le combat qui est maintenant engagé. Comme contre-partie de Jéhovah et de son royaume, s'élève une sorte de dieu — un usurpateur — celui-là même qui était en Eden, et qui, autrefois beau et glorieux, méditait de s'approprier l'autorité et la domination de Dieu, disant en son cœur: „Je serai semblable au Très-Haut". Il séduisit Eve, fut la cause qu'Adam viola la loi de Dieu et plongea la race humaine dans le péché, la dégradation et la mort. Il attira à lui un grand nombre d'armées angéliques, les séduisant et les amenant à se joindre à lui pour débaucher l'humanité. Il fut, après cela, appelé par Jéhovah des noms de dragon, ancien serpent, diable et Satan.

Il y a plus de six mille ans que Satan commença l'établissement de son empire. Comme Jéhovah est le gouverneur du grand univers invisible et se propose d'établir son règne de justice sur la terre, Satan a aussi un royaume invisible que nous pouvons raisonnablement appeler le gouvernement céleste du diable. L'apôtre déclare qu'il est le dieu de ce siècle (2 Cor. 4:4) et que le monde entier est sous sa puissance (1 Jean 5:19). Il existe donc d'abondantes preuves, soit dans les Ecritures, soit dans les faits physiques, que le diable commande à une organisation terrestre. Il a exercé l'autorité sur toutes les nations de la terre, sauf une; et le temps vint où il eut aussi pouvoir sur celle-là.

Dieu fit alliance avec la nation d'Israël et lui donna sa loi par laquelle elle fut administrée. Il semble y avoir là deux raisons pour lesquelles cette loi fut accordée: (1) pour préfigurer le développement et l'établissement du royaume de Dieu par le grand Messie, et (2) pour servir d'instructeur ou de pédagogue qui conduirait la nation d'Israël, la protègerait jusqu'à la venue de Christ. Jéhovah sauvegarda tout particulièrement les Juifs contre les esprits malins en leur interdisant la moindre relation avec les médiums. Il établit parmi eux la religion véritable, c'est-à-dire l'adoration de Jéhovah comme le seul et vrai Dieu et il leur commanda de n'en avoir aucun autre.

Satan, pour être comme le Très-Haut, inaugura une fausse religion et fit en sorte que les nations qui entouraient Israël l'adorent sous différentes formes ou titres. Toutes les fausses religions du monde sont directement imputables à Satan. Au temps marqué, il faussa l'organisation de l'Eglise sur la terre, en élaborant un système qui y prit naissance et que l'on peut, à juste titre, appeler religion infidèle par opposition aux fidèles disciples de Christ-Jésus. Ainsi donc, Satan dirige une organisation invisible, une organisation terrestre visible et bestiale, et une religion fausse et infidèle. Il est connu sous les noms de „prince de la puissance de l'air" (Ephés. 2:2) ou gouverneur spirituel exerçant un pouvoir invisible sur l'humanité, et „prince de ce monde" (Jean 12:31) qui régit les gouvernements de la terre par usurpation, fraude et tromperie. Son organisation terrestre est quelquefois représentée par une bête, c'est-à-dire un gouvernement exercé par la violence. Satan, opérant par l'esprit des hommes déchus, formant des organisations parmi les hommes, emploie celles-ci dans le but de contraindre leur esprit, leur conscience et finalement leur être tout entier, à se conformer à ses desseins.

Nous lisons en Genèse 3:15: „Je mettrai de l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon". La postérité de la femme à laquelle il est ici fait allusion, est le Christ, la femme étant un symbole de l'alliance Abrahamo-Sara (Gal. 4:26). La postérité du serpent, Satan, le diable, se compose des organisations diverses ou systèmes, par lesquels il a dominé et continue encore à dominer ce qui est sur la terre aussi bien que ceux qui lui sont associés dans les cieux, à savoir les démons. Ces paroles de la Genèse prouvent, sans qu'il puisse être mis en doute, qu'il viendra un temps où un grand et final conflit éclatera entre la postérité de la femme et celle du serpent, et que la semence de la femme, c'est-à-dire le Christ, triomphera du mal et de tout système mauvais qui en dérive. St. Pierre déclare qu'un jugement final aura lieu dans lequel l'empire

de Satan sera détruit: „Par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.... Les cieux passeront avec fracas.... La terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.... Les cieux enflammés se dissoudront, et les éléments embrasés se fondront. Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera". — 2 Pi. 3:7-13.

C'est sans doute de ce même jour du grand jugement que parle le même apôtre, disant des démons précipités dans les ténèbres, que Dieu les „réserve pour le jugement" (2 Pi. 2:4) „réservé pour le jugement du grand jour" (Jude 6). Le prophète Esaïe semble avoir à la pensée la même époque, lorsqu'il dit, s'adressant aux disciples du Seigneur qui recherchent la justice: „Levez les yeux vers le ciel, et regardez en bas sur la terre! Car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement". (Es. 51:6). „Approchez, nations, pour entendre! Peuples, soyez attentifs! Que la terre écoute, elle et ce qui la remplit, le monde et tout ce qu'il produit! Car la colère de l'Eternel va fondre sur toutes les nations... Toute l'armée des cieux se dissout; les cieux sont roulés comme un livre". (Es. 34:1-4). Lorsqu'un vêtement devient vieux, on le jette. Ainsi en sera-t-il de l'ordre de choses terrestres, de l'organisation du diable. Quand un livre est roulé, il est mis de côté; et, si une fumée s'en élève, on pense à sa destruction. C'est de cette manière que viendra la fin de la domination de Satan, la visible et l'invisible.

Le livre de l'Apocalypse, particulièrement les chapitres 12, 13, 17, 18 et 19, représentent le jugement qui doit s'appesantir sur l'ordre mauvais. „Et je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.... Il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtue d'un fin lin, blanc, pur". (Apoc. 19:11—14). C'est ainsi qu'est représenté le grand Seigneur des seigneurs, conduisant l'assaut contre les puissances des ténèbres, tandis que les *armées* qui l'accompagnent symbolisent ses associés, ses disciples, tant ceux qui sont dans la gloire au delà du voile, que ceux qui sont honorés de ce côté du voile. Il semble que le temps du jugement est en cours. Il ressort clairement de plusieurs passages qu'il doit avoir lieu avant le jugement des peuples de la terre. Les paroles de l'apôtre Paul, que ce jugement se fera selon la justice (Actes 17:31), semblent indiquer en effet que les systèmes injustes doivent être détruits avant que, commence le jugement selon la justice des peuples de la terre. L'Eglise, de ce côté du voile, a-t-elle un rôle quelconque à jouer dans ce jugement? L'apôtre Paul répond: „Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde?.... „Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?" — 1 Cor 6:2, 3.

Puisque les enfants d'Israël étaient sous la surveillance du Seigneur de par les termes mêmes de l'alliance de la Loi, il paraîtrait absolument exact de dire que Satan ne fut pas de tout temps le dieu de ce monde, mais qu'il ne le devint que lors du renversement de Sédécias. Il est vrai que, sur la terre, il y avait une organisation qui lui était propre avant le déluge, mais le peuple d'Israël étant le peuple de Dieu, était de ce fait soustrait à la puissance du malin. Israël comme nation, de même que les Gentils, devint orgueilleux dans son imagination et insensé dans son cœur; il changea la vérité de Dieu en mensonge, fut séduit par Satan qui l'incita à se prosterner devant d'autres dieux, adora et servit la créature plus que le Créateur, vénérant Baal, il oublia Dieu; aussi, Dieu les a livrés à un esprit dépravé pour commettre des choses qu'il n'est pas permis de faire. (Rom. 1:28 — Ost.). Lorsque cette méchanceté eut atteint son point culminant sous le règne de Sédécias, Jéhovah chargea le prophète de lui dire: „Et toi, profane, méchant prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme! ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, un ruine (Seg.). Et il n'appartiendra plus à personne d'autre (Leeser) jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit et à qui je le donnerai." (Zadok Kahn). — Ezéch. 21:30-32.

D'après notre chronologie, cette prophétie reçut son accomplissement en l'an 606 av. J.-C. C'est à ce moment-là que les Gentils fondèrent, sous Nébucadnetsar, un empire universel, qui était l'aurore d'une domination qui devait durer 2520 ans. C'est alors seulement que Satan devint réellement le dieu de ce monde, parce que les puissances païennes étaient sous sa puissance. Ce bail de pouvoir, accordé à la gentilité, expira en 1914 et alors débuta la désagrégation du vieil ordre de choses. Il est donc tout naturel de s'attendre à ce que, vers cette époque, le jugement de Dieu commence à s'exercer sur les choses célestes (invisibles) et sur les choses terrestres (visibles).

Avec une telle idée de la situation, nous pouvons nous rendre compte que nous sommes maintenant dans la plus grande crise de tous les âges. Le grand conflit a lieu entre le Seigneur de la justice d'un côté et le seigneur du mal de l'autre, et le temps de l'accomplissement de cette déclaration du Seigneur est proche: „Maintenant a lieu le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors". (Jean 12:31). „Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit". (Apoc. 12:10). Bien que ce jugement ne soit pas encore tout à fait terminé, il est en voie d'exécution et tous les saints ont l'honneur d'y participer dans une certaine mesure. (Ps. 149:5-9). Bien entendu, on doit prévoir que le grand adversaire, cet ancien serpent, Satan le diable, usera de tout son pouvoir et emploiera tous ses agents pour essayer de détruire le peuple de Dieu.

## L'accusateur

Satan est „l'accusateur des frères". C'est son esprit qui, opérant chez les autres, les pousse à porter de fausses accusations contre les disciples de Christ, dans le but de les discréditer, de ruiner leur influence et de réduire à néant leurs efforts pour publier le message de la justice. Plus on est actif dans le service du Seigneur, plus on devient une cible pour l'adversaire. Les frères peuvent donc compter de se voir souvent inculpés. L'un des noms qui lui sont appliqués est celui de „dévorant" ou „destructeur", et l'apôtre Pierre dit que, dans le temps où nous vivons, „il rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer". Que les frères soient lents à accepter une accusation contre un autre frère et refusent de la croire, tant que le fait n'est pas nettement défini et que la preuve laisse prise à la moindre équivoque. L'amour doit être la puissance prépondérante qui doit régner parmi les frères du Seigneur, et cet amour des frères doit faire en sorte qu'ils se tiendront serrés les uns contre les autres, combattant le bon combat de la foi, se soutenant et s'efforçant de s'entr'aider dans le conflit. Pour être loyaux au Seigneur, nous devons l'être envers les frères et c'est cette loyauté envers les frères qui manifestera notre vrai désir de les rendre heureux et de les aider.

Satan cherchera aussi à décourager les frères en ridiculisant leurs efforts, en mettant devant eux leurs propres

imperfections et faiblesses, et en les persuadant qu'ils sont incapables d'avoir la victoire, d'où la nécessité d'encouragement auquel le Seigneur a abondamment pourvu. Connaisseur du fait que „Dieu résiste aux orgueilleux et fait grâce aux humbles", il essaiera d'injecter l'orgueil et la vaine gloire chez quelques-uns, comme sûr moyen de précipiter leur chute. Il s'efforcera de faire naître la discorde et fera en sorte qu'ils se dévorent les uns les autres. (Gal. 5:15). St. Paul indique d'une façon précise qu'à la fin de l'âge où nous sommes, il se fera sentir un grand besoin de force et d'encouragement. „Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable." Il nous explique ensuite ce qu'est cette armure, nous disant que pour être les fidèles serviteurs de la Vérité, il nous faut porter la cuirasse de la justice, c'est-à-dire avoir le cœur pur; avoir les pieds chaussés de l'Evangile de paix, autrement dit: être doux, pleins de longanimité, patients, aimants les uns envers les autres, être en paix avec tous; avoir une foi stable et une entière confiance dans le Seigneur; avoir une connaissance intellectuelle de la Parole de Dieu et l'apprécier dans notre entendement; se servir enfin de l'épée de l'Esprit, sa Parole, comme arme offensive et défensive; prier pour soi, pour tous les frères, et veiller constamment. — Eph. 6:10-18.

## Combattez pour vos frères

La divine Parole n'exhorte nulle part les enfants de Dieu à se combattre, mais bien plutôt à vivre en paix et à marcher dans la sainteté. La Bible présente des figures destinées à encourager l'Israël spirituel. Néhémie, qui fut un type du Seigneur Jésus à son second avènement, arma non seulement ses hommes et s'arma lui-même pour rebâtir Jérusalem, mais leur donna l'ordre de *combattre pour leurs frères*. Commentant ce passage, frère Russell dit*:

„Néhémie ne s'occupa pas seulement d'armer et de préparer sa troupe. Il fit plus. Il stimula la foi de ses hommes, disant: „Ne les craignez pas! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et *combattez pour vos frères*". Comme soldats de la croix, souvenons-nous que notre capitaine nous a instruits à être pleins de foi, pleins de courage dans notre confiance en lui, ce qui est d'une grande importance pour notre travail et notre victoire. Ses paroles sont les suivantes: „La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi". Dans notre lutte contre le péché et tout ce qui met empêchement au travail auquel le Seigneur nous a appelés et pour lequel nous nous sommes consacrés, nous combattons pour la nouvelle créature et non pas pour l'ancienne. Nous espérons abandonner notre vieille nature dans la mort, et même, nous la considérons déjà comme morte, réservant nos efforts les meilleurs au maintien de la nouvelle créature. Ainsi en est-il de nos frères pour lesquels nous combattons, et qui se débattent énergiquement, eux aussi, pour leur propre délivrance de la servitude de péché et de l'erreur qui leur pèsent. Ces frères sont aussi de nouvelles créatures, des frères de Christ, des fils de Dieu, et l'apôtre nous exhorte à „donner notre vie pour les frères".

Non seulement les serviteurs de Néhémie, mais aussi tout le peuple, paraissent avoir porté leurs armures pendant tout leur travail. L'Eglise chrétienne et chaque chrétien en particulier doivent de même conserver leur armure défensive et faire bonne garde contre l'adversaire, tout en cherchant à s'édifier sur la très sainte foi. Notre foi et notre travail doivent agir de concert pour apporter le succès désiré et, de même que le succès couronna les efforts de Néhémie et de ses coadjuteurs, il couronnera aussi tous ceux du peuple de Dieu qui suivent les prescriptions données".

Soyons à même de chanter en tout temps en esprit et en vérité: „Qu'il est doux en ces bas lieux, de demeurer unis ensemble". Il doit exister parmi le peuple de Dieu une amitié réelle et franche, chacun s'efforçant d'aider son frère et combattant en commun pour la cause de la justice et de la vérité. Ils peuvent y arriver en se faisant mutuellement ressouvenir des promesses précieuses, des grandes occasions de servir le Seigneur et du grand but qui est devant eux.

Nous sommes maintenant les témoins de la disparition du puissant pouvoir et de l'influence de Satan, et de l'introduction du royaume du Messie. Cette période de transfert en est une de grande détresse pour l'humanité qui éprouve l'âme des hommes. La question se pose: Qui pourra rester debout? Et Jésus répond: „Celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé". Pour avoir la force de persévérer, il faut obéir aux commandements du Seigneur parmi lesquels nous trouvons celui-ci: „Tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité. Car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc [soumettez-vous] sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable". (1 Pi. 5;5. 6). Ne te laisse pas abattre par les fardeaux, les épreuves, les tribulations, les fausses accusations ou les expériences ardentes qui t'assaillent en raison de l'activité même de l'adversaire, mais „fortifie-toi et prends courage". Le capitaine de notre salut conduit l'offensive et il est certain de la victoire. Rejetez donc „sur lui tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous". Alors, il vous sera fait selon votre foi. En vous attendant fidèlement à lui, vous serez victorieux.

Mais, comment pourrons-nous le mieux résister aux traits de l'adversaire et prendre part au combat contre les puissances des ténèbres? L'apôtre répond: „Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi, sachant que vos frères, répandus dans le monde, éprouvent les mêmes souffrances que vous" (Seg. — Ost.). Avec cet avertissement, soyons sobres d'esprit, veillants, vigilants et actifs. Pour résister dans la foi, il faut en être rempli, et cette plénitude de la foi nous rendra actifs au service du Seigneur dans la proclamation du message de lumière en opposition à la puissance des ténèbres.

Le combat dans lequel nous sommes engagés est à la fois positif et négatif. Nous sommes un camp offensif aussi bien que défensif pour lequel il est avantageux d'agir d'une façon radicale, de déclancher l'assaut contre l'ennemi avec le message de la vérité et non avec des armes charnelles, car „les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes pour renverser les forteresses". Rappelons-nous que notre arme est le message de la Vérité, l'épée de l'Esprit et que, comme fidèles serviteurs de cette Vérité, il importe de résister fermement à l'adversaire en en faisant usage, combattant ainsi pour nos frères, tout en prêtant une oreille attentive et pour eux et pour nous, à l'instruction du Seigneur.

Nous ne connaissons pas tous nos frères et tous ne marchent pas avec nous dans la Vérité présente. Toute personne consacrée au Seigneur est un frère en Christ et, de ces frères-là, il s'en trouve encore beaucoup dans l'enceinte de Babylone. En proclamant toujours le message du royaume du Messie, non seulement nous combattons pour ceux qui sont avec nous, mais aussi pour ceux que nous ne connaissons pas et qui, en l'entendant, pourront être délivrés des machinations de Satan.

Nous nous sommes rendus compte que, depuis 1914, les souffrances de l'humanité se sont augmentées et croissent encore. La douleur et la tristesse remplissent la terre entière. Depuis longtemps déjà, Satan a injecté son influence perverse dans l'église nominale, catholique et protestante. A l'heure actuelle, les peuples avides de justice n'y trouvent plus rien pour les satisfaire; ils n'y trouvent rien pour réconforter leurs cœurs. Pour ce qui est de la nourriture spirituelle, une famine frappe maintenant le pays et il n'y a personne qui puisse nourrir les affamés, sauf ceux qui possèdent la Parole

* Watch Tower: 99—128

de Dieu et en font un réel usage, dispensant la nourriture à d'autres. Le message de la Vérité est une arme entre les mains des chrétiens comme aussi un baume de Galaad pour soulager ceux qui sont dans la douleur, et une nourriture pour ceux qui ont faim de justice.

Les devoirs et privilèges des véritables consacrés sont en grand nombre en ce moment. Parmi ces devoirs et privilèges en voici quelques-uns: (1) déclarer le jour de la vengeance de Dieu sur les systèmes injustes de l'univers, tant visibles qu'invisibles, attirant l'attention sur le fait que le grand Dieu, juge par son Bien-aimé, les deux phases de l'empire de Satan; (2) annoncer au peuple la venue du royaume du Messie, réconforter de cette manière les cœurs brisés et consoler ceux qui pleurent; (3) nourrir les affamés par la précieuse Parole de Dieu, pour que ceux qui se sont déjà consacrés puissent être fortifiés en Lui et que ceux qui recherchent la justice arrivent à mettre leur espérance au jour meilleur qui est bien proche.

## „Nous servirons l'Eternel"

Josué étant un type de Christ, représente la postérité de la promesse qui, selon ce que Dieu a dit, doit briser la tête du serpent. Après avoir remporté la grande victoire sur les cinq rois, Josué commanda de les amener devant lui et dit à ses guerriers: „Approchez-vous, mettez vos pieds sur les cous de ces rois . . . Ne craignez point et ne vous effrayez point, fortifiez-vous et ayez du courage, car c'est ainsi que l'Eternel traitera tous vos ennemis contre lesquels vous combattez" (Jos. 10: 24, 25). Par cette figure, le Seigneur encourage encore ici son peuple à tenir pour certaine la victoire, une fois sous son commandement. Lorsque Josué fut sur le point de terminer sa course, il avertit les enfants d'Israël et leur parla sur l'importance de servir le vrai Dieu. Il leur dit que chacun était libre de choisir la bannière sous laquelle il voulait s'enrôler et il ajouta: „Pour moi et ma maison, nous servirons l'Eternel". — Josué 24:15.

Nous en sommes arrivés à un moment où chaque enfant de Dieu doit comprendre l'importance qu'il y a à se mettre du côté du Seigneur et éviter ainsi d'avoir la marque de la bête sur le front, c'est-à-dire la moindre relation avec l'organisation de Satan. Désirons-nous être de ceux qui se rallieront sous l'étendard du Seigneur, qui lui seront identifiés maintenant et dans le nouvel ordre de choses lorsque celui-ci sera établi, et l'aideront à répandre les bénédictions sur la création gémissante? S'il en est ainsi, nous devons être des appelés et des élus, et non seulement cela, mais être des fidèles. La question subsiste: Qui sera fidèle? Fidèle ne veut pas seulement dire plein de foi, cela signifie davantage. Etre fidèle, c'est prouver notre foi par nos œuvres, nous déclarant sans réserve du côté du Seigneur. Une manière de résister efficacement à l'adversaire, c'est de saisir les occasions de service qui nous sont offertes, en remplissant fidèlement notre devoir. Pendant que nous servons ainsi le Seigneur en rendant témoignage à son grand plan, nous nous préparons au royaume glorieux. La mollesse et la négligence enfantent l'atrophie spirituelle. La vigilance, l'activité, la bravoure et le courage, sous la bannière du Roi, dans l'accomplissement fidèle de la tâche confiée, entraîneront après eux la victoire.

Une vue rétrospective du travail accompli nous montre que, depuis la fin des temps des Gentils, chaque année a vu naître un nouvel effort en témoignage pour le Seigneur et contre les puissances des ténèbres. En 1914 ce fut le *Photo-drame de la Création*, un témoin dans le monde entier; en 1915 et 1916 vint l'œuvre pastorale, autre effort organisé; en 1917 et 1918, la campagne pour le „Mystère accompli", se terminant par une grande persécution contre l'Eglise, ce qui donna l'occasion de rendre un plus grand témoignage encore. Cette date marqua la fin de l'œuvre d'Elie et 1919, le commencement de l'œuvre d'Elisée qui se continue. Grâce à *l'Age d'Or*, le Mystère accompli et d'autres brochures, 1920 fut une des années les plus actives dans l'annonciation du royaume du Seigneur, et maintenant, voici 1921 où nous sommes déjà bien avancés. Depuis quelque temps déjà, les consacrés croient que cette année 1921 sera importante. Nous pouvons nous attendre à ce qu'en cette année, l'ardeur du combat augmente, les puissances des ténèbres concentrant toute leur puissance contre les forces de la lumière et contre le Seigneur qui, de son côté, soutient son peuple en lui donnant toujours plus de lumière et une compréhension plus approfondie de son plan. Pendant que tout cela se passe, l'humanité souffre, la mer et les flots mugissent, les hommes sont comme rendant l'âme de frayeur, la tristesse et la douleur remplissent la terre.

Que chacun donc se demande: „Que puis-je faire pour montrer que je suis du côté du Seigneur? Que puis-je faire pour dénoncer les forteresses de l'erreur et aider ainsi à les détruire?"

## Les armes de combat

Les systèmes religieux faux et impies sont un des camps retranchés de l'empire de Satan. Depuis longtemps il a fai enseigner au peuple la doctrine du droit divin des rois et du clergé. Ce dernier, protégé par l'adversaire, a éloigné le peuple de la Vérité et l'a conduit dans les ténèbres. Maintenant le masque est levé et le „Mystère accompli", mieux que tout ce qui a été publié jusqu'ici, expose l'œuvre néfaste de cet instrument satanique. C'est donc là une des armes de combat à saisir par vous et à utiliser, par la grâce de Dieu.

Le chrétien n'a pas seulement à lutter contre des ennemis de chair et d'os, mais, comme le dit St. Paul, contre les principautés, et les puissances, et l'armée de démons dans les lieux célestes (Eph. 6:12). Par les démons, êtres tout aussi invisibles que lui, le diable s'est assujetti quelques-uns des plus grands esprits des temps modernes, tels que M. Conan Doyle et le Dr. Olivier Lodge et, par leur intermédiaire, a aveuglé des millions de personnes candides en les persuadant qu'ils peuvent communiquer avec leurs amis disparus. Ainsi se trouve perpétué son mensonge: „La mort n'existe pas".

Nous savons que ceux qui trompent ainsi le peuple sont les démons. Le livre que la Société a récemment publié: „Parle-t-on avec les morts?" donne tous les arguments, qui paraissent irréfutables, des proposants eux-mêmes, et en expose ensuite la fraude et la fallacie par des preuves scripturales. Aucune arme que puisse posséder le peuple de Dieu n'est plus meurtrière pour l'influence de ces esprits malins que ce traité. La supercherie du spiritisme, qui s'est répandue sur l'humanité grâce à l'adversaire, est une des plus grandes fourberies de notre ère, et le devoir, aussi bien que le privilège de tout disciple de Jésus qui combat sous sa bannière, est de contribuer à anéantir cette forteresse de l'erreur.

La création tout entière gémit et est comme en travail. Il y a sur la terre des millions de veuves et d'orphelins du fait de la Grande Guerre et de la peste qui y a succédé. Il y a parmi les peuples de la terre une grande détresse nationale, politique, financière, dans le commerce et partout. Des millions de cœurs sont tristes et ne reçoivent aucune consolation de la part de ceux qui ont la prétention d'enseigner dans la Sion nominale. Le Seigneur, dans sa tendre sollicitude, a mis en lumière, juste au moment propice, un message de réconfort. Puisque l'Eglise a reçu la mission de réconforter les cœurs brisés et de consoler ceux qui pleurent, notre

chemin se trouve donc tout tracé. Ce message est donné tout au long dans un autre petit traité édité par la Société: „Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais".

Un examen soigneux de Matthieu 24:7-14 montre d'une manière concluante que c'est là le message qui doit être maintenant annoncé au monde, en faveur de ceux qui aspirent à la consolation. La question fut posée à Jésus: „Comment saurons-nous que nous sommes arrivés à la fin du monde?" Après y avoir répondu dans les versets qui précèdent le verset 14, il va plus loin, disant: „Et cet Evangile [ces bonnes nouvelles] du royaume sera prêché par toute la terre pour servir de témoignage à toutes les nations. Et c'est alors que viendra la fin". Ses paroles résonnent aujourd'hui aux oreilles des chrétiens, leur rappelant de combattre contre les forces des ténèbres qui aveuglent le peuple et attristent les cœurs. C'est un message vraiment cordial qui guérira les cœurs brisés et consolera les affligés.

### Les armes sont là

Vous avez donc devant vous les instruments avec lesquels vous pouvez engager le combat. Posez-vous solennellement cette question: Puis-je maintenant négliger de m'en servir? (2 Pi. 3: 13, 14). N'est-ce pas là mon plus grand privilège, aussi bien que mon devoir, de prendre part à ce travail? Est-ce que j'apprécie bien toute l'importance du fait que l'empire de Satan est maintenant dans la balance, que Dieu a prononcé contre lui son jugement de destruction et que ce jugement doit être exécuté? Aurai-je part à cette exécution? — Vous trouverez dans le Psaume 149 la réponse à ces questions. Le Psalmiste dit: „Pour exécuter sur eux le jugement qui est écrit. C'est une gloire pour tous ses fidèles". Il s'ensuit donc nécessairement que si vous êtes du nombre des fidèles qui seront victorieux avec leur Seigneur à la fin du conflit, c'est parce que vous aurez participé à ce travail.

Nous attirons l'attention sur ces faits, non pas dans le but de vous forcer à livrer bataille, mais pour vous faire sentir votre privilège, et nous sommes persuadés que, après vous en être rendu compte, vous ressemblerez à Jérémie dans le cœur duquel la Parole de l'Eternel était „comme un feu dévorant renfermé dans ses os", qui le forçait à parler. — Jér. 20: 9.

### Service nécessaire

Combien de temps pouvez-vous consacrer chaque semaine à ce service? Si ce n'est qu'un jour, il faut l'employer à cet usage. Si vous pouvez donner deux ou trois jours, il n'en sera que mieux. Votre privilège sera plus grand encore si vous pouvez y consacrer tout votre temps. Rappelez-vous qu'il est tout aussi nécessaire de collaborer au service du Seigneur que d'assister à une réunion. L'apôtre dit clairement que la vigilance et l'activité au service du Seigneur sont essentielles au combat contre l'adversaire. (1 Pi. 5:8, 9). Si vous vous occupiez de *l'Age d'Or,* vous avez pu trouver difficile de trouver des abonnements, mais nous sommes certains que, vu les conditions actuelles, le grand désir du peuple d'être consolé, vous serez surpris des succès que vous obtiendrez en présentant la série: „Le Mystère accompli", „Parle-t-on avec les morts?" et „Des Millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais".

C'est pourquoi, souvenons-nous de ces paroles: „Fortifie-toi et prends courage. Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras". Que chaque effort n'ait qu'un mobile: l'amour suprême; car, là où l'amour est parfait, il ne peut y avoir de crainte (1 Jean 4:17, 18). C'est une heure de triomphe, et, par sa grâce, nous triompherons dans les œuvres de ses mains.

# LA BEAUTÉ DE LA SAINTETÉ

*(W. T. 1er février 1921)*

*„Adorez l'Eternel dans la beauté de la sainteté."* Ps. 29: 2 *(Vers. angl.)*.



Ce qu'est la sainteté, Dieu l'est, dans son sens le plus pur et le plus élevé, car Jéhovah a été et est encore le „Saint d'Israël" (Ps. 71: 22; 89:19). La sainteté implique une pureté transcendante du caractère, mais, comme nous allons le voir, elle est en réalité plus que cela.

La sainteté, ce concept fondamental de la révélation divine, ne se rencontre pas du tout dans sa signification scripturale, ni chez les païens des temps anciens, ni chez ceux de notre époque. Ils comptent bien parmi eux, ce qu'ils appellent des „saints hommes", chez lesquels on reconnaît le certain état d'éloignement ou de séparation que l'on retrouve dans la sainteté véritable, mais cette séparation n'est que purement physique et n'a que très peu à faire avec le côté caractère. Les „saints hommes" de la Chine, de l'Inde, du Thibet, de l'Afrique, vivent dans des souterrains ou en rase campagne, s'abstiennent religieusement de se baigner et de beaucoup d'autres convenances analogues, mais, pour ce qui est de la pureté intérieure et de l'horreur du mal dont parle la sainte Parole, ils leur sont souvent parfaitement étrangers.

### A qui est attribuée la sainteté

Dans la Bible, la sainteté est l'attribut: (1°) de Dieu, (2°) de son Fils Jésus et, tout naturellement, de l'esprit qui en émane; (3°) des anges, (4°) du peuple de Dieu, et (5°) de tout ce qui est voué à Dieu et à son service.

„Je suis saint", dit l'Eternel, Dieu d'Israël (Lév. 19: 2; 1 Pi. 1:16). Ce témoignage suffit pour l'enfant de Dieu, mais chaque atome de la création se charge de le proclamer à son tour. Nous savons comment Esaïe, le prophète, fut envoyé par le Seigneur. Il attendait, semble-t-il, à l'entrée du temple. Devant lui, était la porte conduisant dans l'intérieur de la maison sainte. Tout à coup, sa vision devient plus pénétrante, augmente, les chérubins du voile se transforment en glorieux séraphins, chantant les louanges de Jéhovah. La fumée du sacrifice même subit un changement et remplit le nouveau et plus vaste Saint des Saints. La lumière relativement faible de la Shékinah devient une flamme, brillant d'un vif éclat et d'une splendeur étincelante. Les séraphins chantent et répètent en chœur: „Saint, saint, saint est l'Eternel de sarmées! toute la terre est pleine de sa gloire" (Es. 6: 3). C'est ainsi qu'Esaïe retourna chez lui, tout pénétré de la mélodie qu'il venait d'entendre et qui devait devenir la pensée vitale de son futur ministère. Pour lui, Jéhovah devait être toujours „le Saint d'Israël." Tout au commencement de son livre, il lance l'accusation: „Ils ont abandonné le Seigneur, outragé le Saint d'Israël" (Es. 1: 4). Plus tard, il écrit que le reste d'Israël purifié „s'appuyera sur l'Eternel, le Saint d'Israël, en vérité" (Es. 10: 20). Plus tard encore,

les jugements du Seigneur se seront exécutés à tel point que l'homme violent ne sera plus, que le moqueur aura pris fin et que „les pauvres d'entre les hommes s'égayeront dans le Saint d'Israël" (Es. 29: 19).

## Sainteté et Gloire

La condition de séparation en Dieu, que le mot „saint" suggère, n'est pas un isolement d'avec le monde ou d'avec la création en général, mais une scission, un divorce, une rupture d'avec le mal. D'après le cantique des séraphins, la gloire est le pendant de la sainteté. A première vue, on pourrait croire qu'après avoir proclamé la sainteté de Jéhovah, ils n'avaient plus rien à dire. La sainteté doit donc, soit comprendre, soit impliquer le point culminant même de l'excellence morale. Une terre remplie de gloire, tel est l'effet produit par la sainteté de Dieu. La sainteté incomparable de Jéhovah est si pure, si pénétrante et si purifiante que, lorsque son plan des âges sera consommé, on pourra dire et proclamer à haute voix par tout l'univers: „Toute la terre est pleine de sa gloire". La gloire est la fleur de la sainteté comme la beauté est la fleur de la santé.

Un faible rayon de cette gloire perce dans le cantique de Moïse et des enfants d'Israël à leur délivrance du pays d'Egypte: „Qui est comme toi, ô Eternel, qui est comme toi, *glorieux en sainteté!*" (Ex. 15: 11, vers. angl.) Un cri s'élève du peuple du Seigneur vers Jéhovah: „Du haut du ciel, regarde et vois, du séjour de ta sainteté et de ta *gloire.*" — Es. 63: 15 - Z. K.

On a suggéré, ci-dessus, que la sainteté en Dieu était plus qu'une simple mise à part et que, quoique impliquant toujours une vertu parfaite, elle était la perfection morale. La sainteté évoque l'idée de l'attitude particulière et du sentiment avec lesquels la vertu parfaite accueille le mal moral. Cela est si vrai que, s'il n'y avait dans l'univers aucun mal réel ou à craindre, il ne saurait être question de *sainteté,* car il n'y aurait aucune raison de se tenir à l'écart de quoi que ce soit. Il existerait bien une vérité parfaite, une justice parfaite, mais pas de sainteté. Comme on le verra, le mot sainteté ne sous-entend jamais ni une vertu, ni la totalité des vertus, mais l'aversion que celles-ci engendrent pour leurs contraires, ce qu'on ne pourrait jamais ressentir si le mal n'existait ni en fait, ni en pensée.

Ces pensées sont matérialisées par la complainte du prophète: „O toi, qui a les yeux trop purs pour voir le mal et qui ne peut regarder l'iniquité, pourquoi regardes-tu les perfides et gardes-tu le silence, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui?" (Hab. 1: 13 - Z. K.). Ce passage veut dire que tout l'être de Dieu ne pouvait faire autrement que de s'éloigner du mal et de l'iniquité, mais qu'Il le toléra, de même que le règne entier du mal sur cette terre, pour que sa sainteté brille d'autant plus par la suite.

## Possesseur de la bonté

Dieu seul est rigoureusement bon. (Luc 18: 19) Il est *le seul* possesseur de la bonté comme aussi de l'immortalité. (1 Tim. 6: 16) *Tous* ceux qui sont bons et immortels ne le sont que par la grâce de Dieu, qui leur dispense ses bienfaits. C'est pour cette raison que Jéhovah demande et commande la vénération suprême de ceux qui veulent devenir bons eux-mêmes. — Luc 1: 49; Jean 17: 1; Actes 3: 14; Héb. 7: 26; 1 Jean 2: 20; Apoc. 4: 8.

La sainteté de Dieu est donc la perfection morale qui lui est propre, avec, *en plus,* l'attribut par lequel toute imperfection morale lui est étrangère. La sainteté de la volonté de Dieu est ce par quoi Il choisit invariablement ce qui est bon et rejette ce qui est mal. On remarquera que la sainteté de Dieu et sa justice sont très étroitement unies. La *sainteté* est le résultat de l'influence de la justice sur ses désirs ou penchant naturel de la volonté divine; la *vérité* est l'effet que produit la justice sur sa volition, tandis que *l'équité* est la manifestation de la justice dans sa conduite et ses actions. (Ps. 145: 17). C'est par suite de l'union intime de la sainteté et de la vérité, que cette dernière est le moyen employé pour sanctifier les membres du corps de Christ.

Cet attribut de Jéhovah donne à entendre qu'aucune tendance perverse ou mauvaise ne peut se trouver en Lui. C'est pour cela qu'il est dit de Dieu qu'Il ne peut être tenté par le mal. (Jacq. 1: 13, 17). Il ne peut pas davantage être tenté par le mal, qu'une pièce d'or ne peut être attirée par un aimant. Rien ne le pousse à entrer en relation avec le mal. Il est aussi dit de Dieu qu'Il est la lumière, absolument dépourvu de ténèbres, ce qui revient à dire qu'Il est tout sainteté sans ombre de péché. Par exemple: „J'ai juré une fois par ma sainteté. Je ne mentirai pas." — Ps. 89: 36; Amos 4: 2.

Jéhovah ne choisit jamais ce qui est faux ou trompeur (la fausseté et la tromperie sont les outils du diable), mais seulement ce qui est vraiment bon, ce que son intelligence parfaite reconnaît comme tel. Cela fait naturellement de lui l'instructeur le plus parfait et le modèle le plus élevé de la bonté. „Dieu a *parlé* dans sa sainteté." — Ps. 60: 6 - D.

D'accord avec cela, la Bible déclare qu'Il regarde d'un œil défavorable la conduite vicieuse et frauduleuse (Ps. 1: 5; 5: 5 D.: „tu hais tous les ouvriers d'iniquité") et les hommes pieux avec bienveillance. — Ps. 5: 7, 8; 15: 1; 18: 26; 33: 18.

## Sainteté et souveraineté divines

De même que la justice est le fondement ou base du trône de Dieu, la sainteté se trouve mise en regard de sa souveraineté incomparable. Nous lisons en effet que „Dieu est assis sur le *trône* de sa sainteté" (Ps. 47: 8 - D). Cette sainteté s'étend à toute sa montagne ou royaume, le royaume de Sion. „L'Eternel est grand et fort digne de louange dans sa montagne sainte." — Ps. 48: 1; Jér. 31: 23.

La sainteté est un attribut essentiel, c'est-à-dire inhérent à Jéhovah, qui ajoute de la gloire et de la splendeur à toutes ses autres perfections. (Ex. 15: 11). Sans elle, Il ne pourrait être Dieu. „C'est un Dieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit" (Deut. 32: 4). La sainteté de Dieu se manifeste par ses *œuvres*: Il fit toutes choses saintes (Gen. 1: 31); par ses *providences* toutes calculées pour faire naître et croître la sainteté (Héb. 11: 10); par sa *grâce* qui rend saints ceux qui en sont l'objet (Tite 2: 10 et 12); par sa *parole générale,* qui commande la sainteté (1 Pi. 1: 15); par sa *parole spéciale* envoyée autrefois par les prophètes, dans le but de faire ressouvenir de la sainteté (Jér. 44: 4 et 5); par le *châtiment substitutionnaire* du péché par la mort de Jésus (Es. 53) et par le *châtiment de la seconde mort* pour les foncièrement méchants. — Matth. 25: 41.

## Le Fils est aussi le Saint

Puisqu'il existe une telle unité entre le Père et le Fils, nous pouvons nous attendre à trouver en lui la même sainteté qu'en Dieu, avec cette différence qu'il n'en est pas le possesseur d'origine, mais l'a reçue comme partie de l'héritage princier que lui fit le Père au moment de sa création. C'est dans cet esprit que la Parole divine parle du Fils de Dieu comme étant aussi le „Saint". En annonçant à Marie la naissance de Jésus, l'ange lui dit: „Le *saint* enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu" (Luc 1: 35). Pendant le ministère de notre Seigneur sur la terre, les démons mêmes le reconnaissaient et rendaient un témoignage fâcheux à sa sainteté à tel point que l'un d'eux disait: „Je sais qui tu es: le Saint de Dieu" (Luc 4: 34). Relativement à la plus cruelle épreuve de foi qu'eut à endurer notre Seigneur, il avait

été dit prophétiquement, longtemps à l'avance: „Tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption" (Ps. 16: 10-D.). L'apôtre Pierre, parlant sous l'inspiration du saint Esprit accusa les Juifs d'avoir „renié le *Saint* et le Juste" et demandé qu'on leur accordât la grâce d'un meurtrier. — Actes 3: 14.

Jésus est le grand et saint Ange de Dieu, mais les anges d'un degré inférieur sont également saints, selon qu'il est impliqué par l'appellation si fréquente, „*ses* anges" (Ps. 148: 2) qui jouissent du libre accès en la présence du Père. — Matth. 18: 10.

### Sainteté du peuple de Dieu

Puisqu'il n'y a et ne peut y avoir de doute quant à la sainteté de Jéhovah et de son Fils, qu'en est-il de la sainteté du peuple de Dieu? Que peut-elle bien vouloir dire?

D'abord il est même dit du peuple charnel de Dieu, qu'il fut sanctifié (rendu *saint*), qu'il fut appelé à la sainteté, laquelle il devait s'efforcer d'atteindre et à laquelle beaucoup parvinrent sous la Loi. — 2 Pi. 1: 21.

Moïse reçut de Jéhovah l'ordre de dire au peuple d'Israël: „Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte" (Ex. 19: 6 comparez Ex. 22: 31 = Lév. 11: 44, 45; Nomb. 16: 3). Mais ce ne sera que dans l'avenir, lorsque la nouvelle alliance de la Loi sera établie que les Juifs parviendront à cette sainteté qu'ils devront posséder pour être à toujours le peuple charnel de Dieu. C'est de ce temps qu'il est écrit: „Ton peuple s'offre, plein de bonne volonté, le jour où tu déploies ta puissance dans la beauté de la sainteté" (Ps. 110: 3 - vers. angl.). C'est encore au peuple terrestre de Dieu que s'adressent les paroles du Psaume 96: 8, 9, toutes semblables à celles de notre texte-titre: „Rendez à l'Eternel la gloire de son nom, apportez une offrande et entrez dans ses parvis. Adorez l'Eternel dans la beauté de la sainteté; tremblez devant Lui, toute la terre" (vers. angl.). De plus, la route que l'humanité devra suivre pour obtenir les richesses de la faveur divine, est appelée „le chemin de la sainteté" (Es. 35: 8). En résumé, personne n'aura jamais la vie s'il n'est saint, si chaque fibre de son être ne méprise, n'a en horreur la pensée du péché, de la déloyauté et de la rébellion.

La *révélation* de la sainteté de Dieu a plus d'un point commun avec la sainteté de son peuple. Il révèle sa sainteté, en partie par ses *jugements* dans lesquels il rejette le péché parce qu'entièrement en désaccord avec son être et devient pour lui un feu consumant (Hab. 1: 13; Héb. 12: 29), en partie aussi par la *rédemption,* pour autant qu'il y a là séparation, purification des souillures du monde et du péché. D'accord avec ce dernier point, la sainteté de Dieu se montre immédiatement comme étant la source principale de toute la révélation rédemptrice, à la fois dans sa période préparatoire consistant dans le choix d'Israël comme peuple saint, dans son développement plus avancé par l'œuvre réconciliante de Christ et le travail sanctifiant du saint Esprit, et enfin, dans son achèvement dans le céleste Saint des Saints, où tout est appelé saint (Apoc. 15: 4) et l'est vraiment (Apoc. 21: 27; 22: 14, 11). Si nous considérons l'œuvre rédemptrice de Dieu comme un débordement de son amour bienveillant ou de sa justice bienfaisante, elle n'en est pas moins une révélation de sa *sainteté;* car, de toute façon, c'est un amour saint, sanctifiant, purifiant qui se fait connaître par le don de son Fils et la dispensation de son Esprit.

*(A suivre.)*

# A L'ŒUVRE AVEC LES AUTRES

1 COR. 12:4-27 — JEAN 6:1-14

*(W. T. 15 avril 1921)*

LE CORPS DE CHRIST COMPOSÉ DE PLUSIEURS MEMBRES — LES MEMBRES ONT BESOIN L'UN DE L'AUTRE — L'UNITÉ DU CORPS DE CHRIST.

*„Vous êtes le corps de Christ, et, chacun pour sa part, un de ses membres." — 1 Cor. 12:27 — St.*



Rien n'illustre mieux l'esprit de collaboration que l'organisme humain. Le corps de l'homme a été le couronnement de la création terrestre de Dieu. Il existe des formes inférieures de la vie animale qui n'ont rien de la finesse et de la multiplicité des fonctions de la nature humaine. L'amibe, par exemple, n'est qu'une simple petite masse de cellules semblable à de la gelée. Elle pousse un prolongement de son protoplasme dont elle se sert pour capter sa nourriture, et qui joue également le rôle d'estomac. Quelques-uns parmi le peuple du Seigneur trouvent parfois que, dans l'Eglise tout comme chez l'amibe, chaque membre est adapté à toutes les fonctions. Telle n'est pourtant pas l'illustration donnée par Dieu. Le corps humain est remarquable pour son unité dans la diversité. Il a beaucoup de membres et cependant tous concourent ensemble à l'accomplissement d'un même et seul dessein. De même que le corps de l'homme est la splendeur qui couronne la création terrestre, ainsi le corps de Christ sera la splendeur qui couronnera toute la création.

Il ne peut y avoir aucune coopération efficace de tous les membres du corps de Christ que si chacun le reconnaît comme la Tête. Il n'y a en réalité aucune subordination de l'un à l'autre, si notre foi est assez forte pour croire que Dieu seul surveille les affaires de l'Eglise de Christ. Nous sommes tout d'abord co-ouvriers avec Dieu (2 Cor. 6: 1). Puis, par la suite, nous devenons associés, non seulement avec le Père, mais aussi avec son Fils Jésus-Christ (1 Jean 1: 7). Avec des collègues aussi nobles que ceux-là, nous pouvons bien travailler ensemble en dépit de notre fragilité naturelle et de nos différences. Rappelons-nous comment l'apôtre Paul travailla gaiement en appréciant tous les autres membres du corps qui lui étaient nécessairement inférieurs. Nous devons présumer que, si même la providence divine lui avait assigné une position différente de celle qu'il avait, il aurait quand même aidé les autres tout aussi joyeusement qu'il le fit. Il présente la figure du corps humain sous un jour très intéressant. Il dit que personne, si humblement placé dans le corps qu'il soit, ne doit se croire d'aucune utilité. Le membre le plus humble *appartient* au Corps et il n'y a aucune raison pour qu'il se considère comme n'en faisant pas partie. Les responsabilités sont siennes et, à moins qu'il ne se retire de lui-même, il fournit sa part de ce qui est nécessaire au fonctionnement de ce corps. C'est „ce que chaque articulation fournit" qui rend le corps capable d'être édifié en un tout utile et bien constitué.

Pour pouvoir coopérer efficacement comme corps, chaque membre a besoin d'humilité. Etre humble, c'est savoir, de bonne grâce, demeurer dans la position qui nous convient par rapport au Seigneur, à son peuple, et à ses providences. Sans cette bonne volonté véritable de suivre la direction de la Tête et de la laisser

déterminer, sans égard à nos préférences naturelles, de la position que nous devons occuper, il ne peut y avoir de coopération possible. Si l'un des organes les plus importants, tels l'œil, l'oreille ou la bouche, trouve que la situation qui leur est faite leur donne plus de responsabilité qu'ils ne désirent en porter, il y a alors un manque de réelle humilité et d'entière coopération. Si, d'un autre côté, l'oreille dit: „parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps", le même défaut existe. Là aussi, il y a absence d'humilité. Que ce soit par compassion pour le moi, par jalousie ou par découragement, cette condition ne présage jamais une bonne santé spirituelle.

Autre chose qui est nécessaire à la coopération, c'est le bon vouloir. Quelques-uns veulent à regret, d'autres à contre-cœur, peu veulent joyeusement et encore moins ont faim de vouloir saisir chaque occasion de croître en grâce et en esprit de service.

Pour pouvoir travailler vraiment, il doit aussi y avoir un désir raisonnable d'unité. Le Psaume 133 parle de cette union des cœurs. Il montre comment cette unité présente de l'esprit se retrouve chez les membres du corps de l'Oint. Il fait voir, en plus, comment ce même esprit d'unité et d'assistance sera répandu sur toute chair lors de la seconde Pentecôte. L'onction par l'huile ayant trait aux expériences de cet âge de l'Evangile, ce nouveau déversement représente la bénédiction reçue grâce à l'unité qui existera entre les réceptacles humains de la grâce divine pendant le règne millénaire de Christ.

En résumé, coopérer, c'est reconnaître mutuellement une même tête. L'ataxie locomotrice ou la danse de Saint-Guy montrent dans quelle situation défavorable se trouve un organisme dont les membres ne répondent pas aux ordres de la tête. La direction s'est trouvée oblitérée soit par la maladie ou par un accident. Un pied doit toujours aller en avant, mais, s'il se meut de côté ou en arrière, il y a incoordination. Au point de vue physique, c'est un état lamentable. Dans le corps spirituel de Christ c'est une condition nettement déplorable dans laquelle on n'admet ni n'honore plus la Tête.

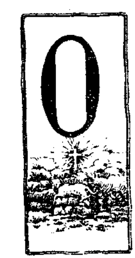
# PIERRE DÉLIVRÉ DE LA PRISON

Actes 12:5—17

*(W. T. 15 janvier 1920)*

UN TEMPS DE PERSÉCUTION — L'APOTRE JACQUES DÉCAPITÉ — ORIGINE PROBABLE DU CARÊME — LA DÉLIVRANCE EN RÉPONSE A LA PRIÈRE — LES MIRACLES ACCOMPLIS SEULEMENT LORSQUE LES MOYENS NATURELS SONT INSUFFISANTS — LA SURPRISE PAR LA PROMPTITUDE DE LA RÉPONSE A LA PRIÈRE — LEÇON DU TEXTE.

*„L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et les délivre". — Ps. 34:7"*



On suppose que l'évènement dont nous nous occupons suit de douze années environ la crucifixion de notre Seigneur. Une période de repos et de prospérité faisait place à la persécution. Hérode Agrippa avait été nommé roi de Judée. Il était le petit-fils d'Hérode le Grand, le meurtrier des enfants de Bethléhem. Il était aussi le neveu d'Hérode Antipas, qui avait fait décapiter Jean-Baptiste. Ce fut devant son fils, Agrippa II, que l'apôtre Paul prononça son fameux discours. (Actes 26:28). Hérode n'était pas Juif, mais Edomite, descendant d'Esaü. Il semble avoir recherché la faveur du peuple, même au prix du principe. Il prit la peine d'observer la minutie des cérémonies juives. Il suspendit dans le temple la chaîne d'or que l'empereur Caligula lui avait donnée. On rapporte même qu'à la fête des Tabernacles, il fit lire le livre du Deutéronome d'un bout à l'autre au milieu du peuple, et que lorsque le lecteur en arriva à ce passage „Tu n'établiras pas sur toi un étranger qui ne soit pas ton frère" (Deut. 17:15), „il fondit en larmes théâtrales". Là-dessus, la populace s'écria obséquieusement: „Ne pleure pas, Agrippa, tu es notre frère".

Pour s'insinuer dans les bonnes grâces des Juifs, et particulièrement des Juifs les plus influents, Agrippa fit décapiter l'apôtre Jacques. Voyant que cela causait un plaisir extrême, il fit arrêter l'apôtre Pierre. Le mot grec rendu par „arrêter", au verset 4, implique que l'arrestation de Pierre n'eut lieu qu'après avoir cherché celui-ci. Il est probable que tous les apôtres se tenaient plus ou moins cachés à ce moment-là, mais, assuré de l'importance toute particulière de la saison pascale, Pierre s'aventura au dehors et fut arrêté, Agrippa ayant l'intention de le mettre à mort pour la fin de la semaine de Pâques. Dans l'intervalle, le Seigneur délivra son fidèle apôtre, comme l'atteste notre étude.

## Criblages à la saison pascale

Il est facile de s'imaginer la tristesse de l'Eglise en cette saison de Pâques qui lui rappelait, une fois encore, la mort de son Seigneur et l'alarme que cet évènement tragique avait jeté parmi les disciples. Il se peut que tous ne soient pas d'accord avec nous, mais il nous a semblé que, depuis quelques années, chaque temps pascal, chaque célébration de la mort du Sauveur, est un temps fertile en épreuves pour le peuple du Seigneur. Comme Judas, Pierre et tous les disciples du Maître furent soumis à une épreuve de criblage à ce moment particulier de l'année, ainsi, nous semble-t-il, les triages et les ébranlements par lesquels Satan essaye de faire tomber les disciples du Seigneur, sont plutôt permis à la saison mémoriale. Que cette supposition soit vraie ou fausse, il n'est sûrement pas nuisible au peuple du Seigneur de lui conseiller une vigilance spéciale contre l'astuce de l'adversaire à ce moment-là, puisque nous devons toujours veiller et prier, de peur de tomber en tentation.

La pensée que nous venons d'émettre dans les quelques lignes ci-dessus paraît avoir été le point de départ de l'institution du carême ou période de restriction, de jeûne et de prière, duquel même les plus anciens écrivains de l'histoire de l'église font mention. Le fait qu'aujourd'hui le carême est pour beaucoup une pure formalité, ne signifie pas nécessairement que tous l'envisagent à ce point de vue, et encore moins qu'il en était ainsi à l'origine. Nous recommandons fortement le jeûne et la prière en tout temps, comme les Ecritures nous l'enseignent et, si possible, une vigilance toute particulière, comme tous les consacrés l'observent, pendant les quarante jours qui précèdent le souper mémorial.

Comme nous l'avons expliqué, notre renoncement à nous-mêmes ne se limite pas au manger et au boire, mais s'applique à tous nos appétits. Une diète très simple et limitée au début du printemps contribuerait, sans aucun doute, au bien de la grande majorité des humains, même de ceux qui ne recherchent aucune bénédiction spirituelle et qui ne prient pas. Le froid hiver apporte avec lui un grand appétit. Au printemps, l'organisme étant surchargé, une certaine abstention est aussi favorable à l'état spirituel que l'excès lui est nuisible.

### Prières spéciales offertes pour Pierre

On suppose que l'apôtre Pierre a été emprisonné dans le fameux château d'Antoine, peut-être dans la chambre même où notre Seigneur fut traduit devant Pilate et où l'apôtre Paul fut plus tard conduit lorsqu'il fut attaqué par la populace à Jérusalem. Pierre était gardé par quatre groupes de quatre soldats chacun qui se relevaient toutes les trois heures. Sur les quatre soldats, deux se tenaient de chaque côté du prisonnier et lui étaient reliés par une chaîne qu'il portait au bras, un troisième était à l'entrée de la cellule, et un quatrième dans le passage conduisant à la grille de fer extérieure. Le pouvoir de la grâce divine, toujours secourable au moment du besoin et donnant la paix au milieu des alarmes, est bien représenté, ici, par le fait que, malgré tout ce qui l'entourait, l'apôtre dormait quand même profondément lorsque l'ange de l'Eternel vint le délivrer.

Ce qui nous frappe aussi, c'est que les amis de Pierre, „l'Eglise", n'étaient pas endormis, mais priaient pour lui. Ce n'était pas à l'apôtre de prier pour sa propre délivrance du pouvoir d'Agrippa, puisqu'il avait déjà consacré sa vie jusqu'à la mort et était prêt à la laisser déjà, si telle avait été la volonté du Seigneur. Pour lui, demander une prolongation de la vie, c'eut été demander mal, faire preuve d'un entêtement incompatible avec la pleine consecration à la volonté divine qu'il avait faite. Mais, pour les frères c'était tout différent. Bien qu'exprimant au Seigneur leur confiance dans la direction divine des affaires de l'Eglise, ils avaient toute liberté de lui manifester aussi leur amour pour l'apôtre Pierre et lui dire tout ce qu'il avait sacrifié pour eux au service de la Vérité. Ils pouvaient, avec bienséance, exprimer l'espérance de voir le Seigneur permettre à l'apôtre de continuer à être leur joie, leur réconfort et leur sujet d'édification dans la très sainte foi. Il ne serait pas surprenant que cette réunion de prières offerte à l'occasion de l'emprisonnement de Pierre ait duré toute la nuit. Pour autant que nous le sachions, il est possible que d'autres réunions du même genre eurent lieu en plus de celle dont parle notre étude, et qui se tint dans la maison de Marie, mère de Marc, auteur de l'évangile de Marc et cousin de Barnabas, probablement la personne non nommée de Marc 14:51.

### Propriété des nuits de prières

On pourrait se demander: „N'aurait-il pas été tout aussi bien pour l'Eglise de faire plusieurs prières et de se retirer ensuite comme à l'ordinaire, laissant le résultat entièrement au Seigneur?" A cela, nous répondons que les exemples donnés dans les Ecritures autorisent pleinement les trois prières de Gethsémané. Ne nous souvenons-nous pas d'une réunion de prières qui se prolongea toute la nuit et dura même plusieurs jours? Ne savons-nous pas que notre Seigneur resta toute une nuit en prière sur la montagne? Ne nous souvenons-nous pas de sa prière trois fois répétée en Gethsémané? Ne nous rappelons-nous pas l'exhortation de l'apôtre Paul à l'Eglise: „Priez sans cesse, et pour toutes choses rendez grâces"? Donnons à ces paroles une large interprétation, l'apôtre voulant dire que notre esprit doit être continuellement dans une attitude de prière et que notre regard doit être constamment dirigé vers le Père pour obtenir sa grâce et sa direction. la parabole de notre Seigneur sur la veuve importune, ses visites répétées et sa récompense, tout enseigne la même leçon d'importunité. Il expliqua même cette parabole, disant: „Et Dieu ne ferait point justice à ses élus, qui crient à Lui nuit et jour? Il tarderait à les secourir? Il leur fera prompte justice, je vous le déclare". — Luc. 18:7, 8 St.

Le Seigneur ne veut certainement pas nous faire comprendre par là qu'Il n'a pas de but ou plan nettement défini et attend nos prières pour se mouvoir là où nous le voulons et quand nous le voulons. Il nous assure, au contraire, que tous ses plans s'accompliront, que sa parole ne reviendra pas à Lui sans effet, sans avoir accompli ce pourquoi elle était envoyée. (Es. 55:11) Rien ne peut altérer les desseins bien établis du programme divin. Toutefois, le Seigneur a évidemment laissé certaines de nos expériences sujettes à changements et à modifications. Il emploie même ces menus détails pour bénir Son peuple et développer sa foi. Dans le cas de Pierre, par exemple, le Seigneur se proposait sans doute de le libérer d'une manière ou d'une autre, mais Il arrangea le tout de telle façon, que ceux qui prièrent pour l'apôtre purent voir dans sa délivrance, la récompense de leur foi. Cette libération eût pu avoir lieu ou plus tôt ou plus tard, suivant la foi ou les œuvres manifestées ou faites.

Il est manifeste que le Seigneur veut cultiver en nous la foi et la confiance. En conséquence, Il fait dépendre de la foi les bénédictions qu'Il accorde pendant l'âge présent. Il nous dit nettement que, sans la foi, il nous est impossible de lui être agréable et nous fait sentir son désir de nous voir „marcher par la foi et non par la vue". — Héb. 11:6; 2 Cor. 5:7.

### Pourquoi l'un est pris et l'autre laissé

Une question se pose d'elle-même: Pourquoi fut-il permis à Hérode de faire mourir l'apôtre Jacques et non l'apôtre Pierre? L'apôtre Jacques était-il indigne de continuer à travailler dans l'œuvre de l'Evangile ou était-il moins digne que l'apôtre Pierre? N'y avait-il pas assez de travail pour tous? L'apôtre Jacques mourut-il parce qu'il était prêt pour la mort ou que sa course était terminée? L'apôtre Pierre fut-il préservé de la mort parce qu'il n'avait pas encore fini sa course? Aucune de ces suggestions ne semble être la bonne. Disons plutôt que les deux apôtres étaient loyaux et agréables au Seigneur, que l'un et l'autre étaient arrivés au point de l'amour parfait, prêts pour le royaume. Disons aussi que le Seigneur conserva Pierre pour lui faire faire un travail particulier et qu'Il permit la décapitation de Jacques, non pas parce que celui-ci n'avait plus rien à faire, mais parce que sa mort, juste à ce moment, pouvait mieux que la mort de personne d'autre jouer le plus grand rôle. Selon toute probabilité, Jacques était le plus grand des apôtres. Son exécution dût produire un grand effet parmi les disciples du Seigneur et leur communiquer un nouveau zèle, une nouvelle énergie dans la proclamation de la Vérité. Elle les conduisit sûrement à apprécier encore davantage les apôtres, à faire encore plus attention à leur enseignement, à se rendre un peu mieux compte de ce que la cause du Maître dépendait beaucoup d'eux, les „douze apôtres de l'Agneau" — Apoc. 21:14.

Cela nous expliquerait, en effet, pourquoi l'Eglise priait jour et nuit pour l'apôtre Pierre. La perte de l'apôtre Jacques rendit Pierre et chacun des autres apôtres doublement précieux à la maison de la foi. Dieu décida que Pierre vivrait très vieux, comme l'indique la prophétie du Seigneur à son égard. (Jean 21:18, 19). Il en résulta donc une bénédiction pour l'Eglise qui en estima davantage la cause du Seigneur en général et l'apôtre Pierre en particulier. La même leçon peut se dégager aujourd'hui. Lorsque nous voyons quelques grains mûrs pris, et d'autres grains, également mûrs, laissés, nous comprenons par là que le Seigneur, dans ses agissements avec l'Eglise, trouve que la mort de l'un portera de meilleurs fruits que la mort de l'autre.

## Un ange réel, un vrai libérateur

Au temps de l'église primitive, les saints anges possédaient la *faculté* de se matérialiser. Ils la possèdent encore, mais, selon toute apparence, il ne leur est plus permis d'en faire usage. C'était à la dernière veille, entre trois et six heures, car la disparition de Pierre ne fut remarquée qu'au lever du soleil, lorsque la garde fut relevée. L'apôtre dormait paisiblement lorsqu'il fut réveillé par un ange aux traits resplendissants, ce qui était nécessaire pour que l'apôtre put immédiatement reconnaître en son libérateur un être saint. Les Ecritures font mention de nombreuses apparitions d'anges sous forme humaine et sans extérieur rayonnant L'ange commanda à l'apôtre de se lever. Au même instant, les chaînes qui le retenaient aux soldats, tombèrent. Il reçut l'ordre de mettre ses sandales et son vêtement de dessus ou manteau, et de suivre son conducteur. Il nous est dit qu'il le suivit croyant que tout ce qui se faisait était un rêve. C'est ainsi qu'ils passèrent la première et la seconde gardes ou portes et arrivèrent à la grande grille de la prison qui s'ouvrit d'elle-même. Alors l'ange le quitta.

Remarquons ici que les miracles n'avaient lieu que lorsqu'il fallait une puissance supérieure à celle de Pierre. Il dut faire tout ce qu'il pouvait, à savoir: mettre ses sandales, son manteau et suivre l'ange. Il eut pu être transporté, tandis que ses sandales ou d'autres lui auraient été mises aux pieds et qu'un nouveau manteau lui aurait été donné. Mais la leçon est plus profitable telle qu'elle est présentée. Le Seigneur agit de même avec nous aujourd'hui. Il nous appartient de faire tout ce que nous pouvons faire, et au Seigneur de diriger toutes choses pour notre bien et de suppléer à nos déficits. C'est ainsi qu'encore il nous donne jour après jour notre pain quotidien par la pluie, le soleil et la semence. Il s'attend toutefois à ce que nous travaillions pour l'obtenir, que nous labourions le sol, que nous jetions la graine en terre, que nous fassions passer la herse, que nous récoltions le grain, le moulions, et en fassions du pain.

„Lorsque Pierre fut revenu à lui-même" et reconnut qu'il était libre, il dit: „Je vois maintenant d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange et m'a délivré de la main d'Hérode, . . . et des Juifs". La foi de l'apôtre fut fortifiée. Prêt à mourir, il trouva que le Seigneur voulait qu'il vive, travaille et persévère. Il s'en réjouit quand même, nous pouvons en être sûrs, à cause du privilège de pouvoir servir encore, même si un tel service exigeait de lui de plus grands sacrifices et lui apportait de plus grandes souffrances pour la cause du Seigneur et pour celle de son peuple.

L'ange s'en alla sans doute dans la direction de la maison de Marie, où avait lieu la réunion de prières en faveur de Pierre. La description de la maison avec une grille extérieure, implique que c'était une des plus belles. La petite Rose (car telle est la signification du nom de Rhode) reconnut que c'était Pierre qui frappait. Dans sa joie elle oublia de le faire entrer et courut premièrement dire à toute la maison en prière que Pierre était à la porte. N'attendant aucune délivrance à pareille heure, quelques-uns crurent que la jeune fille se trompait, et dirent que ce devait être son ange, d'accord avec la pensée généralement admise, qu'un ange garde chaque membre du peuple de Dieu et peut personnifier celui qu'il protège.

Les frères furent surpris de la réponse du Seigneur à leurs demandes, au moment où ils s'y attendaient le moins. Il y eut un moment d'excitation où l'apôtre, pressé de questions, dut faire signe de la main pour obtenir le silence. Ensuite il se mit à leur raconter sa merveilleuse délivrance et leur dit d'en faire part à l'autre Jacques, demi-frère de Jésus, et aux autres disciples. Puis il les quitta pour se rendre, soit dans une autre ville, soit dans une autre maison, nous n'en savons rien. Jamais il ne provoqua inutilement Hérode. L'aurore apporta la consternation. Dans le même chapitre, il est fait mention d'une autre visite de l'ange du Seigneur, mais, cette fois, pour frapper Hérode d'une maladie, de vers rongeurs intestinaux, de laquelle il mourut. Ainsi, ce chapitre nous montre le pouvoir de Satan, la puissance de Dieu et celui de la prière.

## Le texte d'or

Comme il est facile de le voir, notre texte d'or est une déclaration symbolique, illustrant la surveillance divine exercée sur tous ceux qui sont réellement siens. La pensée à en retirer est que le Seigneur dirige continuellement nos affaires. Que nous pensions à un ange du Seigneur de l'armée céleste, tout spécialement désigné et investi d'une mission en notre faveur, ou que nous voyions la chose d'un autre point de vue, croyant que les pouvoirs naturels sont autant de leviers que commande le souci divin, peu importe. Nous avons l'assurance que le Père lui-même nous aime, que toutes les puissances célestes sont pour ceux qu'Il a acceptés en Jésus-Christ et que tout cela garantit la bénédiction à tous ceux qui demeurent dans l'amour de Dieu. Cela nous enseigne à demeurer dans la foi au Rédempteur, à être loyaux dans notre consécration, à faire la volonté du Père au mieux de notre capacité. Et cette volonté, c'est d'aimer Dieu par dessus tout, notre prochain comme nous-mêmes et tous les membres de la maison de la foi comme Christ nous a aimés.



# Lettre intéressante

*Strasbourg*, le 31 mai 1921.

*Bien-aimé frère en Christ,*

Ci-inclus je vous envoie mes comptes mensuels.

A Sarrebourg (en majorité catholique) je tins la première conférence sur le Plan des Ages, comme suite à celle sur les „Millions," tenue par frère Frey; nous avons recueilli 60 adresses. J'avais aussi loué une jolie petite salle et nous invitâmes toutes les personnes qui avaient laissé leur adresse, leur faisant savoir qu'une conférence aurait lieu tous les jeudis soir.

La ville de Haguenau n'avait, en son temps, pas autorisé les représentations du Photodrame. J'y retournais il y a quelque temps et pus obtenir la permission d'y tenir une conférence sur les „Millions". La ville est entièrement catholique. La salle contenait 160 places et juste le même nombre de personnes vinrent, qui écoutèrent pour la plupart avec une très grande attention jusqu'à la fin et qui achetèrent 45 brochures des „Millions." J'annonçais tout de suite le jour et le lieu de la prochaine conférence et j'espère retrouver là-bas quelques grains de blé. J'ai eu de cet auditoire une excellente impression et je pense y aller tous les vendredis alternativement avec Bischwiller, où frère Geiger me remplace tous les 15 jours.

Je retournais aussi à Wissembourg pour obtenir une autorisation pour conférence publique, mais il n'y a rien à faire. Par contre la Vérité est de plus en plus connue à Wissembourg et toujours plus nombreux sont ceux qui viennent à Steinselz, où les réunions sont très fréquentées et l'intérêt très grand. Le pasteur est furieux et cherche de toute façon à arrêter notre travail, car le dimanche il arrive parfois, qu'à part l'instituteur qui joue des orgues, presque plus personne ne va à l'église.

Ici à Strasbourg la fréquentation des réunions est toujours très bonne. Même le dimanche, pour les Etudes béréennes sur le volume VII, une centaine de personnes viennent, tandis qu'autrefois nous n'étions que 50.

A Brumath il se forme un cercle de 30 intéressés qui ne manquent jamais et qui croissent visiblement en connaissance. A Bischwiller le cercle des véritables intéressés est de 15 personnes environ.

Je vous remercie pour les indications concernant les Etudes béréennes. — Les frères et sœurs se réjouissent de pouvoir bientôt commencer le nouveau travail d'extension.

Ici à Strasbourg 10 frères et sœurs se sont offerts pour le colportage.

Je reviens à l'instant de Saarbrücken, où le cercle des intéressés est maintenant régulièrement de 150 personnes.

Avez-vous fait les démarches nécessaires auprès des autorités de la Sarre, pour que nous puissions faire paraître des annonces? Il y a dans cette contrée un certain nombre d'amis qui aimeraient se faire baptiser. Il y aurait là, d'après ce qu'on m'a dit, 2 frères qui désirent se mettre au colportage pendant leurs heures libres. Il paraît qu'ils vous ont écrit directement à ce sujet.

Je crois vous avoir communiqué le plus important. Veuillez saluer de ma part tous les frères et sœurs dans le Seigneur et recevez vous-même les salutations les plus cordiales

de votre humble frère en Christ *Werner Giger.*

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)